

les lauréats du prix des avenues 2016



On ne dit pas : le **27, rue Hurtebise**, on dit : « La maison à la rose » (parodiant ainsi le titre donné à certains poèmes ou le nom donné à certaines tapisseries du XVI^e siècle). Le rosier est ici un signal urbain, un repaire dans une rue qui, sans lui, serait sans doute un peu trop régulière et minérale. La quasi-totalité des maisons (maisons de bûcherons à l'origine, donc assez simples) ont façade sur rue et, on l'ignore trop souvent, un jardin derrière.

Ici, le jardin est devant et ne s'affiche pas seulement comme un agrément mais comme partie intégrante de l'architecture de la façade. Ce n'est plus une ornementation un peu secondaire, mais un élément essentiel de la maison.



13, rue Hurtebise. La restauration d'une maison n'est jamais chose facile. Plusieurs ingrédients entrent dans la composition du « plat » : le propriétaire avec ses goûts et ses exigences, l'entrepreneur avec ses capacités et enfin le bâti lui-même, avec sa valeur architecturale, ses matériaux et ses faiblesses. Un architecte en chef des monuments historiques aimait à dire : « Le plus beau compliment que l'on puisse m'adresser ? 'En fait, qu'est-ce que vous avez fait ? On ne voit rien !' » La restauration d'une maison ne demande pas des compétences aussi pointues que celles qui sont nécessaires pour la restauration d'une cathédrale, mais on doit lui prêter la même attention. Au n^o 13, on ne voit presque rien. Bien sûr la qualité du matériau d'origine est un élément de la réussite, mais la finesse de l'intervention l'est encore plus... et il ne faut pas tomber dans le travers malheureux de vouloir faire subir à une façade un nettoyage aussi vigoureux que celui que vantent les publicités pour les lessives ménagères.

Jacques Lamiot

Le jury du prix des Avenues, présidé par Edmonde Deschamps, est composé d'Eric Georgin, Bernard Hutin et Jacques Lamiot.